



HAL
open science

Les représentations des dieux des autres

Corinne Bonnet, Amandine Declercq, Iwo Slobodzianek

► **To cite this version:**

Corinne Bonnet, Amandine Declercq, Iwo Slobodzianek. Les représentations des dieux des autres : Introduction. Corinne Bonnet; Amandine Declercq; Iwo Slobodzianek. Les représentations des dieux des autres, 2 n. S. 2011, Salvatore Sciascia Editore, 260 p., 2011, Supplément de: "Mythos, Rivista di storia delle Religioni", 978-88-8241-388-0. hal-01864605

HAL Id: hal-01864605

<https://hal.science/hal-01864605>

Submitted on 28 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



M
Y
T
H
O
S



“ *Les peuples dont l'histoire nous a donné quelques faibles connaissances ont tous regardé leurs différentes religions comme des nœuds qui les unissaient tous ensemble : c'était une association du genre humain.* ”
Voltaire, *Traité sur la tolérance*, 1763.

Les représentations
des dieux des autres

Les représentations des dieux des autres

2

n. s.
2011

Sous la direction de
**Corinne Bonnet, Amandine Declercq,
Iwo Slobodzianek**



Supplemento a Mythos
Rivista di Storia delle Religioni

2 n. s. 2011

SALVATORE
SCIASCIA
EDITORE

SALVATORE SCIASCIA EDITORE

ISSN 1972-2516

ISBN 978-88-8241-388-0



9 788882 413880 >

€ 30,00

Figurine d'argent doré découverte à Mâcon et représentant *Fortuna* (?)
Cette image provenant des Archives Franz Cumont (coll. XI, n° inv. 3080)
est publiée avec l'aimable autorisation de l'Academia Belgica de Rome.

Rivista di Storia
delle Religioni

Supplemento a

MYTHOS 2



© Salvatore Sciascia Editore s.a.s. Caltanissetta
e-mail: sciasciaeditore@virgilio.it
<http://www.sciasciaeditore.it>

Sede: Università degli Studi di Palermo

Dipartimento di Beni Culturali Storico
Archeologici Socio-Antropologici e Geografici
Tel. + 39 091 6560301 - 302 - 303

Sezione di Storia Antica - Viale delle Scienze
90128 Palermo - Tel. e Fax + 39 091 421737



Volume pubblicato con il sostegno
dell'Institut Universitaire de France

redazionemythos@unipa.it
www.testlettere.unipa.it/?id_pagina=617&id_menu_pre=611

Direttore responsabile

Nicola Cusumano (Università di Palermo)

Registrazione Tribunale
Autorizzazione n. 28 del 18 dicembre 2009

IMPAGINAZIONE Fotocomp - Palermo

ISSN 1972-2516

ISBN 978-88-8241-388-0

Direzione

Corinne Bonnet cbonnet@univ-tlse2.fr
Nicola Cusumano remocl@libero.it

Segretaria di redazione

Daniela Bonanno daniela_bonanno@hotmail.com

Comitato scientifico

Nicole Belayche (École Pratique des Hautes Études -
Section des sciences religieuses)
David Bouvier (Université de Lausanne)
Antonino Buttitta (Università di Palermo)
Claude Calame (École des Hautes Études en Sciences
Sociales - Centre AnHiMA)
Giorgio Camassa (Università di Udine)
Ileana Chirassi Colombo (Università di Trieste)
Riccardo Di Donato (Università di Pisa)
Françoise Frontisi-Ducroux (Collège de France -
Centre AnHiMA)
Cornelia Isler-Kerényi (Universität Zürich)
Emily Kearns (University of Oxford)
François Lissarrague (École des Hautes Études en
Sciences Sociales - Centre AnHiMA)
Vinciane Pirenne-Delforge (FNRS - Université de Liège)
François de Polignac (École Pratique des Hautes Études -
Section des sciences religieuses)
Beate Pongratz-Leisten (New York University)
Sergio Ribichini (CNR - Istituto di Studi sulle Civiltà Italiane
e del Mediterraneo Antico)
Leonard Rutgers (Universiteit Utrecht)
John Scheid (Collège de France - Centre AnHiMA)
Giulia Sfameni Gasparro (Università di Messina)
Dirk Steuernagel (Universität Frankfurt)
Paolo Xella (CNR - Istituto di Studi sulle Civiltà Italiane e del
Mediterraneo Antico - Università di Pisa)

Comitato di redazione

Daniela Bonanno (Università di Palermo)
Corinne Bonnet (Université de Toulouse - UTM)
Marcello Carastro (École des Hautes Études en Sciences
Sociales - Centre AnHiMA)
Maria Vittoria Cerutti (Università Cattolica - Milano)
Nicola Cusumano (Università di Palermo)
Ted Kaizer (Durham University)
Francesco Massa (Università di Pavia)
Gabriella Pironti (Università di Napoli Federico II)
Francesca Prescendi (Université de Genève)

Prezzo del volume: **Italia** privati € 30,00 enti € 40,00
Estero privati € 40,00 enti € 50,00

Distribuzione: Salvatore Sciascia Editore s.a.s. - Corso Umberto I n. 111 - 93100 Caltanissetta

Università degli Studi di Palermo
DIPARTIMENTO DI BENI CULTURALI
Sezione di Storia Antica



Supplemento a
MYTHOS 2

Rivista di Storia delle Religioni

numero 2 - 2011
nuova serie

Les représentations des dieux des autres

Sous la direction de
Corinne Bonnet, Amandine Declercq, Iwo Slobodzianek

SALVATORE SCIASCIA EDITORE

Table des matières

Corinne BONNET	
<i>Introduction</i>	VII
<i>Altérité en images et en discours</i>	
Anne-Françoise JACCOTTET	
<i>Les Cabires. Entre assimilation et mise en scène de l'altérité</i>	1
Joëlle SOLER	
<i>La Déesse Syrienne, dea peregrina : la mise en récit de l'altérité religieuse dans les Métamorphoses d'Apulée</i>	17
Daniel BARBU	
<i>Idole, idolâtre, idolâtrie</i>	31
Carmine PISANO	
<i>Gradi di alterità e logiche di « traduzione » : il caso di Hermes/Candaule</i>	51
Anne-Caroline RENDU LOISEL	
<i>Décrire le corps d'un dieu en Mésopotamie ancienne</i>	65
<i>Comparer, interpréter, adapter</i>	
Beate PONGRATZ-LEISTEN	
<i>Comments on the Translatability of Divinity: Cultic and Theological Responses to the Presence of the Other in the Ancient Near East</i>	83
IWO SLOBODZIANEK	
<i>La définition des « pouvoirs divins » dans les sources littéraires sumériennes et grecques : une nouvelle approche comparative des me et des timai</i>	113
Philippe MATTHEY	
<i>« Barques sur le Nil... ». La légende de Nectanébo comme récit de dé-légitimation</i>	129
Guillaume DUCŒUR	
<i>Interpretatio, relectures et confusions chez les auteurs gréco-romains : le cas du Dionysos indien</i>	143

Flavia RUANI Des noms célèbres de différents dieux / Mani et ses compagnons proclamèrent (<i>C. Haer. XL 3</i>): à propos de la conception manichéenne de la divinité vue par Éphrem le Syrien	159
<i>Stratégies d'appropriation et d'intégration</i>	
Catherine APICELLA <i>Le culte d'Apollon à Sidon ou les modalités d'intégration d'un dieu étranger</i>	177
Stefano Giovanni CANEVA <i>D'Hérodote à Alexandre. L'appropriation gréco-macédonienne d'Ammon de Siwa, entre pratique oraculaire et légitimation du pouvoir</i>	193
Dan DANA <i>Comment représenter les coutumes religieuses des Thraces (Hdt. V 3-8), entre Anciens et Modernes ?</i>	221
Jean-Pierre ALBERT, Nicole BELAYCHE, Corinne BONNET, Philippe BORGEAUD <i>Conclusions</i>	239
<i>Index général</i>	253

Introduction

Per Daniela, la fatina di Palermo

« Une est la race des hommes, une celle des dieux. Nous respirons, issus les uns comme les autres, d'une seule Mère. Mais nous sépare toute la différence du pouvoir, d'un côté rien, de l'autre le ciel d'airain qui demeure à jamais une assise inébranlable. Pourtant, malgré tout, en quelque chose nous ressemblons aux Immortels, par la pensée, qui est grande, ou par la nature, bien que ne sachant quelle longueur exacte, de jour comme de nuit, il est écrit que nous devons courir. » (Pindare, *Néméennes*, 6, 1-7, trad. Ph. Borgeaud).

Avec quelle finesse Pindare exprime-t-il le subtil (et nécessaire) va-et-vient entre les dieux et les hommes : semblables et différents, apparentés, mais à jamais séparés par une ligne de démarcation infranchissable ! L'« altérité » des dieux est donc inscrite au cœur même de la conscience qu'ont les hommes de leur condition, de leur origine et de leur devenir. Mais cette altérité – sur un plan non plus « ontologique » mais « culturel » – se renforce ou se démultiplie dès lors que l'on se tourne vers les dieux « des autres ». Leurs noms, leurs épicleses, les modalités de leur culte, les images et les objets, les espaces qui leur sont réservés, le comportement de leurs fidèles, bien d'autres traits disent l'étrangeté encore, ou mieux ce que l'on désigne en russe du nom de ostranienie, en italien « straniamento », qu'explore Carlo Ginzburg, comme procédé littéraire et artistique, en partant d'une lettre de Viktor Šklovskij à Roman Jakobson¹. Ginzburg met en avant les vertus cognitives de l'exploration de l'étrange. Prendre les choses « à l'envers », « de l'autre côté du miroir », décentrer le regard, dirait-on aussi, c'est solliciter l'acuité visuelle et herméneutique. Tel est, en quelque sorte, l'enjeu majeur d'une promenade en terres d'altérité, en dehors ou en marge du sillon gréco-romain.

En optant résolument pour le pluriel – les représentations des dieux des autres –, nous avons voulu mettre en avant la diversité des représentations du divin qui peuvent cohabiter tant au sein d'une même culture qu'entre des cultures proches ou éloignées dans l'espace et le temps. Issus de la 11^e Rencontre du Groupe de recherche européen (GDRE) « FIGVRA. La représentation du divin dans les mondes grec et romain », coordonné par Nicole Belayche (EPHE), les textes ici rassemblés abordent frontalement une thématique qui a serpenté dans chacune des rencontres précédentes, à savoir que les polythéismes antiques étant des systèmes

¹ C. Ginzburg, *Occhiacci di legno. Nove riflessioni sulla distanza*, Milan 2011 (1^e éd. 1998).

ouverts, sans être anarchiques ou permissifs, ils font preuve d'une grande porosité, accueillent le différent, voire l'étrange, sans pour autant brouiller les frontières entre ce qui relève de la catégorie hégémonique de la « tradition » et ce qui appartient au registre de l'innovation, de l'intégration, du lointain, du différent, souvent regroupé sous le label moderne d'« altérité ». Un des enjeux de notre entreprise était du reste de vérifier l'utilité heuristique de ce concept, si souvent invoqué, trop souvent convoqué, au point qu'il en perd son efficacité. Nous reviendrons sur ce point en conclusion.

Dans le cadre de notre enquête collective, on a souhaité embrasser d'un même regard, d'une part, les représentations – dans les mythes, les rites et les images – des dieux qui ne relèvent pas des panthéons grecs et romains, pour voir comment ces « autres » – Mésopotamiens, Égyptiens, Phéniciens, Hébreux – construisaient leur propre univers de référence en matière de surhumain/surnaturel et, d'autre part, les représentations des dieux non grecs et non romains telles qu'elles sont élaborées par les Grecs et les Romains à travers toute une série de filtres et de codes exprimant à la fois des similitudes et des différences, une distance ou une contiguïté par rapport aux normes implicites ou explicites du divin « indigène ». À cette double perspective s'ajoute la possibilité de représenter, au sein même des cultures grecque et romaine, des dieux indigènes, mais marginaux, différents par rapport à un « patron », qui peut sans doute être considéré comme celui des dieux civiques et/ou « nationaux », si profondément insérés dans le tissu socio-politique. Magnifiques, à cet égard, les premiers vers des Bacchantes qui mettent en scène Dionysos, le dieu « étrange » par excellence, issu de Lydie, de Phrygie, de Perse, de Bactriane et même d'Arabie, qui investit Thèbes et la fait « tressaillir de ses cris... sous l'aiguillon de son délire ». Insider et outsider à la fois en monde grec.

Deux interrogations ressortent avec une vigueur particulière des textes et des riches échanges qu'ils ont suscités à Toulouse. De quels moyens se dote-t-on pour construire, par le truchement de divers « supports », à la fois la distance, l'étrangeté, l'altérité, et les rapprochements, correspondances, passerelles, ou traductions entre des dieux issus d'horizons lointains et étrangers ? Ces « outils » de la négociation culturelle fonctionnent-ils tous de la même façon ? « Beyond syncretism », une catégorie de moins en moins consensuelle, la boîte à outils des historiens des religions en contact semble contenir des théonymes, des épiclèses, des images, des récits mémoriels, des interdits, des gestes, des pratiques..., bref tout un répertoire dont la polysémie constitue le tissu même des panthéons polythéistes de l'Antiquité méditerranéenne au sens large. Ils autorisent la comparaison, qui n'est sans doute pas raison, mais enrichit, précisément par sa marge d'approximation, notre connaissance des mécanismes en jeu. Capter et apprivoiser l'altérité requiert un effort d'interprétation et, éventuellement, d'adaptation qui fonctionne, pour nous, comme une loupe, posée sur les malentendus et les à peu près qui foisonnent dans nos sources.

Les stratégies qui sont à l'œuvre dans de telles situations, les acteurs qui s'en emparent, les produits dérivés qui en résultent relèvent en outre de divers domaines : le culturel, certes, mais aussi le politique, le théologique, l'esthétique, l'éthique... L'imbrication des niveaux sollicités appelle une appréhension des phénomènes capable de rendre raison des tissages ainsi opérés. L'embeddedness est, au final, partie intégrante de la problématique traitée : l'« altérité religieuse » ne peut et ne doit pas être isolée comme si les comportements et les modes de pensée, quand il est question du divin, répondaient à une logique autonome. La lecture d'Hérodote montre qu'à ses yeux les particularités du « régime religieux » de chaque culture ne jouissent aucunement d'un statut différent de celui des spécificités vestimentaires ou alimen-



taires. Ce sont donc des « concrétions » culturelles que les différentes contributions de ce volume mettent en lumière.

Ainsi, lorsque, dans sa XV^e Satire, Juvénal dresse un portrait type de l'Égyptien « dégénéré », qui voue un culte insensé à des dieux monstrueux (crocodiles, serpents, chats ou poissons), il compare, il interprète, il intègre dans son propre horizon pour mieux rejeter ; il fait écho à des préoccupations politiques et morales, il a des visées d'écrivain, et il entre en résonance avec son public dans le cadre d'une captatio benevolentiae à divers niveaux. C'est alors qu'il en vient à relater un épisode d'altérité paroxystique, dans ce monde lointain, étrange et étranger. Il concerne deux peuples voisins, ceux d'Ombos et de Tentyra, qui nourrissent l'un pour l'autre une haine féroce parce qu'ils exècrent chacun les dieux de l'autre ! L'altérité est en quelque sorte mise en abyme. Or, à l'occasion d'une fête sacrée, la situation dégénère : on en vient aux mains et une violence sans frein se déchaîne. « On ne voyait dans le gros des combattants que visages mutilés, faces et joues déchirées, os à nu, poings souillés de sang des yeux crevés ». Ils finissent par ramasser des pierres, les flèches sifflent. L'effroi est à son comble lorsqu'un adversaire est capturé, coupé en morceaux et mangé cru. Les poncifs s'enchaînent et culminent dans une pratique considérée comme le signe d'une distance infranchissable, d'une altérité radicale : le cannibalisme. Les représentations des dieux des autres, enchâssées dans des discours, dans des lieux et des époques, ne tendent en somme jamais un simple miroir de l'identité des locuteurs, pas plus qu'ils ne livrent une image fidèle des « étrangetés » des autres. S'y mêlent tout à la fois des fantasmes, des effets, des détournements et des débordements, des peurs et des malentendus, des stratégies enfin, autant de « signes » qu'il faut astucieusement décoder et prendre pour une « représentation de la représentation ».

Un Colloque et un livre sont toujours une aventure collective. Que soient remerciés ici tous les participants venus d'horizons variés, qui ont considérablement enrichi notre perception de la problématique dans les discussions ; que soit remercié Philippe Marengo, le gestionnaire du Laboratoire PLH de l'Université de Toulouse II-Le Mirail, pour son aide efficace dans l'organisation. Merci encore à Adeline-Grand-Clément, Directrice adjointe de PLH-ERASME, pour son aide et son soutien, ainsi que tous les doctorants de l'équipe, en particulier Amandine Declercq (jeune docteur) et Iwo Slobodzianek, qui ont accompagné l'entreprise du début à la fin avec enthousiasme et compétence. Nicole Belayche, qui est la cheville ouvrière et l'archithiasite de FIGVRA, a suivi chaque étape avec le soin et la bienveillance que chacun connaît et admire. À Nicola Cusumano et Daniela Bonanno va notre gratitude pour l'accueil dans Mythos. Daniela a, comme à l'accoutumée, réglé tous les problèmes d'édition d'un coup de baguette magique. Nous lui dédions ces textes avec affection. Enfin, sur le plan institutionnel, le CNRS et l'Institut Universitaire de France (IUF) ont contribué de manière décisive à la réunion de Toulouse et à la publication de ces Actes.

Corinne BONNET
Université de Toulouse (UTM/IUF)